

rencontre

Walid NAHAS



«Les notes de musique sont des COULEURS»

On l'a connu pianiste, on le retrouve peintre... Le piano, Walid Nahas en a fait son métier, tandis qu'il se reconnaît comme autodidacte en matière de peinture. Le pianiste et le peintre s'inspirent l'un de l'autre... Rencontre avec un artiste "romantique" à l'occasion de sa première exposition de peinture en solo qui s'est tenue à la Smo Gallery.

déclare-t-il humblement, je me suis beaucoup inspiré de l'art américain jusqu'au fameux "pop art" des années 60.»

D'ailleurs, l'installation que Nahas a montée au milieu de ses toiles en est une parfaite illustration... avec l'utilisation de couleurs flashy, voire fluorescentes. Se tournant encore davantage vers l'art pictural moderne, Nahas utilise des huiles industrielles, une espèce de peinture à l'émail qui la rend brillante, épaisse et tout à la fois liquide. «Cette matière me permet de travailler de grandes surfaces en la faisant couler au couteau. Sans compter qu'elle offre un mélange de couleurs très fort. Bizarrement, cette peinture à l'émail est exclusivement utilisée dans le bâtiment pour les murs et le bois. Peu d'artistes y recourent. Picasso a réalisé quelques tableaux avec cette huile.»

A

vec un père architecte et une mère historienne de l'art, il ne pouvait probablement pas échapper à une telle ascendance! Depuis sa plus tendre enfance, Walid Nahas sillonne les musées en compagnie de sa maman qui a travaillé comme

guide au Musée des Beaux-Arts de Montréal, quinze années durant. Comme nombre d'enfants de la guerre, Walid a quitté le pays du Cèdre très tôt, et a vécu entre la France et le Canada, sans compter les multiples séjours qu'il a eu l'occasion de faire en Europe et aux États-Unis. L'artiste est fasciné par l'art abstrait et plus particulièrement inspiré par l'expressionnisme abstrait... Un mouvement de peinture moderne qui a vu le jour avec des peintres comme Kandinsky et Rothko. Des artistes qui travaillent beaucoup les couleurs. «Pourtant, dans l'expressionnisme abstrait, les peintres sont dans une démarche intellectuelle, tandis que la mienne se situe davantage dans le monde des émotions. En fait, je n'ai rien inventé,

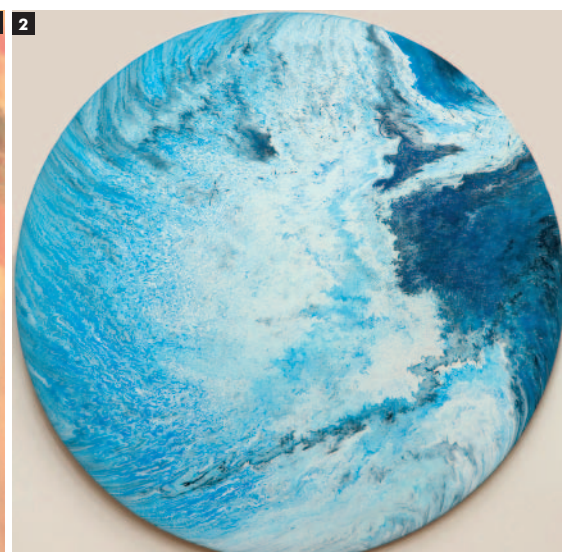
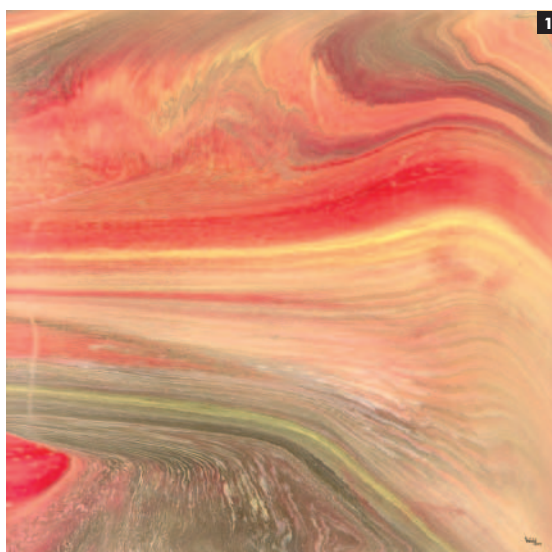
RYTHME ET HARMONIE

«Je travaille ma peinture de la même manière que je travaille mes compositions musicales. Les notes sont des couleurs et l'intensité de la brillance et de la couleur reflètent l'intensité de la note. Mes tableaux sont entièrement inspirés de ma musique. Entre classique et jazz, ma musique est essentiellement romantique et ma peinture a pris le même chemin. C'est une des raisons pour lesquelles je recours souvent à des tonalités pastel et harmonieuses... Rythme, mélodie, harmonie et forme fondent mes compositions musicales

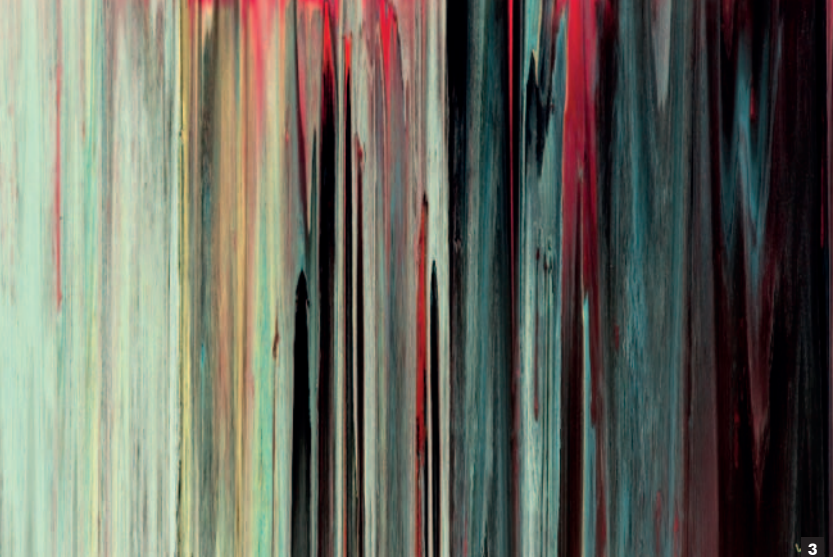
1- ERUPTION.

2- RHAPSODY IN BLUE.

3- IN THE MIND OF A MUSICIAN.



D.R.



tout comme mes coups de pinceau. Chaque coup de pinceau correspond à un tempo, chaque expression de couleur coïncide avec une note différente... Tantôt j'opte pour des tonalités complémentaires conférant à mes toiles une note plus romantique et classique, tantôt je privilégie les couleurs "dissonantes" qui donnent à mon œuvre un côté plus "jazzy" voire plus moderne. S'il est vrai que je "joue du pinceau" depuis mon adolescence, néanmoins c'est la première fois que j'expose mes œuvres.»

DES RONDS DANS L'EAU

L'artiste affectionne particulièrement les tableaux en forme de cercles, qu'il va jusqu'à superposer de façon harmonieuse... Pourquoi des formes rondes? «Pour la simple raison que j'aime jouer avec la forme comme en musique où la composition peut prendre différentes formes. Je trouve cela amusant!» D'ailleurs, toutes ses réalisations portent des noms "mélodieux" ... Rhapsodie, Arpège, Harmonie...

L'ABSTRAIT... UNE AUTRE DIMENSION

«L'abstrait vous permet de travailler davantage les couleurs. Il vous permet d'en reproduire toute une panoplie que l'on ne retrouve jamais dans le figuratif ni dans la vie quotidienne.» L'artiste peintre pourra aller plus loin, beaucoup plus loin dans le mélange des tonalités, telle cette énorme toile de Walid composée d'une série de couleurs presque hallucinantes... «C'est la création qui me passionne. La peinture figurative n'est autre que la reproduction de ce que l'on voit. Je préfère reproduire ce que je ressens au fond de moi... Seule, la peinture abstraite vous permet d'aller loin, bien loin... Choisir entre la musique et la peinture m'a longtemps tourmenté. Et je n'ai renoncé ni à l'une ni à l'autre! À ce jour, c'est le compositeur qui guide un tant soit peu le peintre...»

Bien qu'il ait quitté le Liban très jeune, Walid Nahas n'a jamais rompu les liens avec le pays. Il y revenait quasiment tous les ans. «Le Liban m'inspire toujours... et beaucoup. J'ai épousé une Libanaise. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles j'ai décidé de m'installer au pays du Cèdre.» Il ajoute: «Il n'est pas toujours facile de vivre avec un artiste... Pour la simple raison que nos vies restent moins stables que celle d'un assureur ou d'un banquier! Au fait! Ma femme est banquière! Nous artistes, faisons beaucoup avec nos émotions, et il n'est pas évident de brasser tout ce qui se passe à l'intérieur de soi.»

Walid projette d'aller encore plus loin... L'envie lui prend de tâter de la décoration et de réaliser, par exemple, des installations, ou encore des tables avec ses tableaux ronds...

À suivre...

MARIANNE SARADAR BARAKAT